

sauvegarder ses organisations de classes, devient incapable de les reconquérir par ses forces exclusives. La solidarité du prolétariat des autres pays lui est indispensable, et si cette solidarité devait faire défaut, la classe ouvrière d'Italie, d'Allemagne sera impuissante à empêcher la dernière conclusion de la victoire fasciste : la guerre ! et c'est seulement au feu de celle-ci, ou après elle, que les ouvriers pourront reprendre leur lutte de masse vers la révolution prolétarienne. Voilà quelle est la réelle situation de la classe ouvrière dans les pays fascistes et cela oppose un démenti des plus brutaux aux conceptions grossières répandues actuellement sur les soi-disant perspectives révolutionnaires en Allemagne. Si la solidarité des autres prolétariats manque à la classe ouvrière allemande, elle se trouvera dans l'impossibilité d'opposer le moindre mouvement de grève au plan des assassins fascistes.

D'autre part, dans les autres pays, les organismes de la classe ouvrière sont rendus inoffensifs pour le capitalisme et risquent de devenir des pions dans le jeu atroce de la bourgeoisie, pour la défense de la démocratie, de cette même démocratie qui massacre les ouvriers et les paysans dans les colonies.

Une action de solidarité, sur une base de classe, pour le prolétariat allemand, est de nature à soutenir les luttes de la classe ouvrière étranglée par le fascisme, est de nature à rendre au prolétariat ses organismes de classe, que les traîtres font servir au plan du capitalisme dit démocratique.

PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS !

Les six décapités de Cologne, les assassinats continuels en Allemagne sont des alertes qui ne peuvent vous laisser indifférents, sans risquer de voir votre classe sombrer demain sous les coups des bourreaux capitalistes du monde entier.

DEBOUT POUR REPRENDRE VOTRE LUTTE !

OPPOSEZ-VOUS AU BOYCOT QUI EST UN INSTRUMENT DE LUTTE IMPERIALISTE !

PREPAREZ DES MANIFESTATIONS DE CLASSE ET DE MASSE !

IMPOSEZ A VOS ORGANISATIONS DE CLASSE LE DECLANAGEMENT DE MOUVEMENTS DE SOLIDARITE AVEC LE PROLETARIAT ALLEMAND !

UNIFIEZ VOS LUTTES DEFENSIVES CONTRE LA REPRESSION QUI SE DECHAIENE DANS CHAQUE PAYS AVEC LES LUTTES DE SOLIDARITE POUR LE PROLETARIAT ALLEMAND !

VIVENT LES SIX DECAPITES DE COLOGNE ! QUE LEUR SANG FERMENTE, DANS LE PROLETARIAT ALLEMAND ET INTERNATIONAL, LES CONDITIONS POUR LA REPRISSE DE LA LUTTE REVOLUTIONNAIRE DANS TOUS LES PAYS !

VIVE LA LUTTE DE SOLIDARITE DU PROLETARIAT DE TOUS LES PAYS !

**VIVENT LES FRACTIONS DE GAUCHE DES PARTIS COMMUNISTES !
VIVE LA REVOLUTION PROLETARIENNE MONDIALE !**

LA FRACTION DE GAUCHE DU P. C. I.

Le 10 décembre 1933.

Le 30 novembre ont été exécutés, à Cologne, les travailleurs : Hamacher, Woesser, Wilms, Horch, Moritz et Engels. Le 28 novembre, à Breslau, l'ouvrier Kurt Gerber. Le 1^{er} août, à Altona, les prolétaires : Bruno Tesch, Auguste Lüttgens, Walter Möller et Karl Wolf.

Tous sont tombés héroïquement dans la lutte : le prolétariat international s'en souviendra !

Une Victoire de la contre-révolution mondiale

Les Etats-Unis reconnaissent l'Union Soviétique

« Une victoire de l'U.R.S.S. — Une victoire de la révolution mondiale ».
(Rundschau, 23. XI, 33).

Des considérations générales sont indispensables pour comprendre la réelle signification de l'événement international que constitue la reconnaissance de l'U.R.S.S. par les Etats-Unis. La victoire révolutionnaire en Russie a déterminé l'éclosion de la conception suivante, au sein du mouvement communiste mondial : le renforcement de l'Etat ouvrier représente la condition pour le développement de la révolution mondiale. Dès lors, cette conception fut imposée dans les partis communistes sous la forme impérative suivante : telle ou telle position renforce-t-elle la puissance économique, militaire ou diplomatique de l'Etat ? Si oui, l'on ne peut hésiter et la lutte dans cette direction doit immédiatement devenir une revendication capitale pour le prolétariat de chaque pays. Le problème de la reconnaissance de l'U.R.S.S. par les Etats capitalistes une fois posé ainsi, le centrisme peut proclamer que la victoire du prolétariat consiste dans l'obtention de cette reconnaissance, l'opposition affirmer que la reconnaissance de l'Union Soviétique constitue un événement positif dans l'intérêt de la révolution mondiale.

Insensiblement, nous en sommes arrivés à faire de l'Etat ouvrier une sorte de dogme devant lequel toute critique de fond devient une hérésie contre-révolutionnaire : le dogme de l'Etat ouvrier et de sa politique devient même la pierre de touche pour l'établissement de la démarcation entre révolution et contre-révolution. A notre avis, et pour le cas concret qui nous occupe, la démarcation se détermine en réalité entre la contre-révolution qui marque une conquête importante et décisive, grâce à la reconnaissance de l'U.R.S.S. par les Etats-Unis, et la révolution, qui s'oppose au concert unanime en faveur de cette reconnaissance et qui représente la défense des principes révolutionnaires que l'Etat ouvrier brise au même moment où il « arrache » une soi-disant conquête, en face du monde capitaliste.

Du principe marxiste que l'insurrection peut se déclencher dans un seul pays, nous en sommes arrivés à concevoir la possibilité de renforcer la dictature prolétarienne dans les limites territoriales de l'Etat ouvrier. La démarcation entre le centrisme et l'Opposition Internationale de gauche, bien que de grande valeur, ne porte pas — à notre avis — sur le fond même du problème. Le centriste proclamera ouvertement que le prolétariat de chaque pays ne vit pas dans le milieu capitaliste où il est condamné à lutter, mais entre les frontières de l'Etat ouvrier. L'oppositionnel fera du renforcement de l'Etat ouvrier la condition politique du développement de la révolution mondiale et critiquera le centriste seulement parce qu'il n'a pas « dosé » le traité diplomatique avec le capitalisme, suivant les nécessités du mouvement communiste mondial. L'oppositionnel croit donc que la lutte entre les Etats capitalistes et la révolution mondiale peut, dans une certaine mesure, découler de l'habileté des diplomates ouvriers, lesquels, en tendant des « pièges » aux capitalistes, s'appuyeraient sur le mouvement ouvrier international qui deviendrait le pion employé par l'Etat ouvrier dans son jeu subtil envers le capitalisme : son propre développement exprimant directement le renforcement du mouvement prolétarien dans les pays capitalistes.

La liaison de principe entre la possibilité de l'insurrection dans un seul pays, et le maintien, le développement de la dictature du prolétariat, n'a pas été examinée ouvertement, si ce n'est par le centrisme qui a résolu ce problème par la